

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-828-Le-charme-retrouve-des-chansons-traditionnelles.html>



# I.D n° 827 : Celle qui n'a jamais vu la mer

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 26 juin 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**On connaît bien la revue *Traction-Brabant*, moins peut-être, animées pourtant par le même Patrice Maltaverne, les éditions du *CitronGare* qui lui sont parallèles, au rythme de parution certes moins soutenu. Vient de paraître dans cette collection : *En direction de l'ouest*, de Murièle Camac, avec l'accompagnement de photographies, traits de lumière dans des ombres végétales, de Michael McCarthy.**

Le prière d'insérer, difficile pour moi de n'en pas faire mention, reprend une large citation extraite de l'I.D n° 669 : *Vacances, vents, voies*, que je rédigeai en 2017 à propos du recueil précédent : *Regarder vivre* (chez N&B), lequel reçut par la suite le *Prix Révélation* de poésie de la SGDL. Quoiqu'il en soit, c'est à réception, comme tout autre lecteur, que j'ai découvert cette nouvelle publication d'une poète à laquelle je prête une particulière attention depuis *Vitres ouvertes*, n° 155 de la collection *Polder*, en 2012.

Tout autant que le livre précédent, *En direction de l'ouest* affirme son caractère de recueil. Quatre ensembles assez hétérogènes le constituent, et c'est le deuxième : *Dialogues au champ à Miteau*, qui à mes yeux en fait le prix. Chaque poème de cette section est construit sur le même moule et Muriel Camac y met à profit une constance remarquable de son art poétique : son sens de l'attaque, au sens musical du terme, il va de soi (*Vous me parlez d'amour comme ça dès le réveil*, ou *La mémoire est un train de banlieue*, comme exemples de premier vers, relevés hors de ces *Dialogues* sur lesquels je vais m'attarder) mais aussi de la chute : ici : *à force on s'enrhume par les pieds* ; là : *il faut chaud comme dans un ventre*.

Le premier vers de chacun de ses dialogues est en général une interrogation - plus rarement une incitation à parler : *De Vas-y, parle à C'est quoi en fait ce que tu désires ?*. Le dernier vers caractérise l'interlocutrice, celle *qui n'est jamais allé plus loin que le champ de Miteau*. Si au fil des pages, on s'en tient à ces seuls vers conclusifs, un portrait se dessine et s'esquisse un poème inédit :

C'est une fille de campagne.  
Une fille gentille, un peu simple.  
Une fille sans ambition aucune.  
On la voit souvent se promener avec son chien.  
Elle a longtemps eu honte de sa mère.  
Elle a eu longtemps peur de son père.  
En général elle ne pose pas de problème.

(etc)

Les réponses de cette *fille* constituent le corps du poème, toujours *un peu à côté*, ce qui fait son charme, lui donne un côté mystérieux, décalé, voire *boiteux* comme elle, mais toujours enjoué, même si ses propos évoquent à mi-mots une blessure, une frustration, un appel à la révolte, *un pavé à la main*, ou les récents attentats et l'opération *Sentinelle*, comme dans le poème que je choisis de citer dans son intégralité, exceptionnellement rimé, avec le charme retrouvé d'une chanson traditionnelle, comme savait le faire un Guillaume Apollinaire :

Chante-nous quelque chose :

► J'ai vu passer trois militaires  
en bas de la rue des nonnains d'Hyères  
hier trois treillis trois mitraillettes  
adieu jadis adieu nonnettes

oh tous ces siècles assassins  
siècles de tueurs et de saints  
oh le nouveau siècle est violent  
pauvre Paris que j'aimais tant

faut-il qu'on y patrouille  
faut-il qu'on ait la trouille  
faut-il qu'on y meure souvent  
aux terrasses sous les auvents

buvons le café buvons le vin  
assis entre terreur et chagrin  
buvons l'alcool sobre l'eau amère  
qui calme la mort et les nerfs

Elle chantonne souvent en cousant sur le pas  
de la porte. Ou en lavant la cour.

*Post-scriptum :*

**Repères : Murièle Camac** : *En direction de l'ouest*. Photographies de **Michael McCarthy**. Editions [le CitronGare](#) ( 1 rue des Couvents - 57950 Montigny lès Metz) 76 p. 10Euros.

Dans la collection *Polder* : de Murièle Camac : [Vitres ouvertes](#), polder n° 155. 6Euros. A commander à l'adresse de la revue : 11av. Gal Sarraill - 89000 Auxerre. On s'abonne à la collection (1 an ou 4 livraisons) contre 20Euros. Tout renseignement [ici](#).